Les glaciers des PyrÃ©nÃ©es sont condamnÃ©s

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
February 2020

Les glaciers pyrÃ©nÃ©ens et leur Ã©cosystÃ¨me singulier sont entrÃ©s dans une inÃ©luctable agonie sous l'effet du rÃ©chauffement climatique, avec pour horizon une disparition redoutÃ©e d'ici une trentaine d'annÃ©es, selon les glaciologues qui en documentent le recul.

"On ne peut pas donner de date prÃ©cise, mais les glaciers pyrÃ©nÃ©ens sont condamnÃ©s", affirme Pierre RenÃ©, le glaciologue de l'Association pyrÃ©nÃ©enne de glaciologie Moraine, qui estime l'Ã©pilogue en 2050. Une Ã©chÃ©ance que l'association Ã©voquait dÃ©jÃ il y a trois ans, et que ses observations n'ont fait que confirmer. Depuis 18 ans, l'association Moraine assure le suivi annuel de neuf des 15 glaciers pyrÃ©nÃ©ens franÃ§ais, reprÃ©sentatifs de l'ensemble de la chaÃ®ne. Sondages, carottages, relevÃ©s GPS, forages et pose de balises : Moraine mesure la longueur, la surface et l'Ã©paisseur des glaciers. Autant d'indicateurs climatiques puisque les variations reflÃ¨tent l'Ã©volution des paramÃ¨tres atmosphÃ©riquesÂ -Â tempÃ©ratures et prÃ©cipitationsÂ -, selon l'association. Le constat est alarmant : aujourd'hui, la surface cumulÃ©e des neuf glaciers ne reprÃ©sente plus que 79 hectares, contre 140 hectares il y a seulement 17 ans. Au milieu du XIXe siÃ¨cle, Ã©poque Ã laquelle a dÃ©butÃ© la rÃ©gression spectaculaire des glaciers pyrÃ©nÃ©ens, ils couvraient quelque hectares.Â Depuis 2002, chaque annÃ©e, les neufs glaciers rÃ©unis perdent 3,6 hectares de glace, alerte Moraine dans son rapport d'Ã©tude 2019. Le cycle glaciaire 2018-2019 n'a pas Ã©chappÃ© Ã la rÃ¨gle. Les glaciers pyrÃ©nÃ©ens franÃ§ais ont continuÃ© de perdre en volume et leur front (l'extrÃ©mitÃ© infÃ©rieure, Ã©tudiÃ©e sur cinq glaciers), au cours de l'Ã©tÃ© 2019 montrÃ© une rÃ©gression trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement supÃ©rieure Ã la moyenne : 8,10 mÃ¨tres contre -7,90 mÃ¨tres/an, analyse l'association. Le suivi rÃ©alisÃ© par Moraine illustre le rÃ©chauffement climatique rÃ©gional, et son inquiÃ©tante tendance : les tempÃ©ratures maximales moyennes dans les PyrÃ©nÃ©es pourraient ainsi augmenter de 1,4 Ã 3,3 Â°C d'ici Ã 2050, indiquai dans un rapport datant de 2018 l'Observatoire pyrÃ©nÃ©en du changement climatique (OPCC) Selon l'observatoire, la variation de la tempÃ©rature moyenne enregistrÃ©e en 50 ans s'est Ã©levÃ©e dans le massif pyrÃ©nÃ©en Ã + 1,2 Â°C. Au pi Midi de Bigorre, dont le sommet flirte dans les Hautes-PyrÃ©nÃ©es avec les 2 870 mÃ¨tres, une augmentation de la tempÃ©rature moyenne de 1,7 Â°C a Ã©tÃ© enregistrÃ©e depuis 1880, contre +0,85 Â°C Ã l'Ã©chelle mondiale, souligne l'association Moraine.

"Avec la disparition des glaciers, se dÃ©sole Pierre RenÃ©, on va assister Ã la disparition du symbole des paysages pyrÃ©nÃ©ens de haute montagne", avec toute une sÃ©rie de consÃ©quences. Ã€ commencer par celles sur l'Ã©cosystÃ¨me e biodiversitÃ© de la zone : les glaciers et leurs riviÃ¨res alimentÃ©es par les eaux de fonte abritent des organismes adaptÃ©s Ã des conditions particuliÃ¨res, hostiles, liÃ©es Ã l'influence glaciaire, le froid ou les eaux turbides, oÃ¹ la lumiÃ¨re passe mal, explique Sophie Cauvy-FrauniÃ©, chercheuse Ã l'Institut national de la recherche agronomique et de l'environnement (INRAE). Ã‡a peut Ãªtre des micro-invertÃ©brÃ©s, des bactÃ©ries, des champignons, dÃ©taille la chercheuse. S'y ajoutent des algues microscopiques, premier maillon d'une chaÃ®ne alimentaire, et Ã©galement des insectes tout aussi minuscules comme la puce des glaciers.Â "Si des espÃ¨ces endÃ©miques aux PyrÃ©nÃ©es dÃ©pendent de l'influence glaciaire, on peut imaginer qu'elles vont Ãªtre rayÃ©es de la carte des espÃ¨ces", note Sophie Cauvy-FrauniÃ©.

Le Devoir